

...et l'écrivain invita un gnome

Ce matin du 4 mars 2006, je me levai à cinq heures du matin pour m'engouffrer à demi éveillé dans ma Kangoo en direction de Liège. J'avais rendez-vous avec Philippe Ébly ! Oui, l'écrivain qui avait illuminé mon adolescence à travers ses romans de science-fiction. J'avoue que j'en revenais encore à peine et, ni le temps neigeux, ni les pluies verglaçantes ne pouvaient m'empêcher d'arriver à bon port.

Cela faisait des années que je n'avais plus mis le nez dans un de ses livres, mais, depuis quelque temps déjà, j'essayais de compléter ma collection en écumant les vide-greniers. En septembre 2005, je découvrais presque par hasard le site www.philippe-ebly.fr qui lui était entièrement consacré. J'appris avec stupeur la réédition des conquérants chez un nouvel éditeur, mais surtout, j'y glanais quantité d'informations que je ne soupçonnais pas.

Cela allait de l'anecdote concernant l'écriture de ses ouvrages à l'origine des noms de personnages. Sans oublier les différentes couvertures des romans et œuvres dont j'ignorais jusqu'à l'existence. Je me dis alors qu'il fallait compléter tout ça et en faire un livre. J'en parlai sur le forum du site et mon idée fut accueillie avec un certain enthousiasme. Je me mis donc au travail tout en entamant derechef la relecture de l'ensemble de son œuvre.

Destination Philippe Ébly

Il ne restait plus qu'à rencontrer le maître des lieux. Pour cela, je lui envoyai un courrier fébrile en janvier dernier. Lorsque je reçus sa réponse, j'ai cru sauter au plafond. J'allais rencontrer Philippe Ébly et lui poser toutes les questions qui hantaient ma curiosité.

Une fois chez lui, je fus accueilli par ce vieux monsieur respirant la gentillesse et sa femme toute en discrétion. J'installai mon énorme magnétophone, sortis ma méga-liste d'interrogations et nous entamâmes la discussion. Elle devait durer jusqu'à vingt-deux heures trente, entrecoupée par un repas dans un restaurant du cru et la visite de ses divers bureaux.

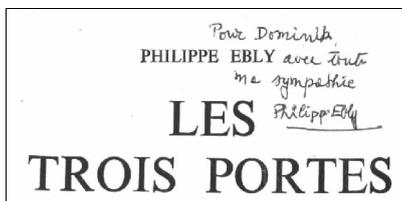
Très gentiment, il me proposa de piocher dans ses exemplaires d'auteur en double pour que je puisse compléter ma collection et je découvris le lieu où Serge, Xolotl, Thibaut et les autres avaient surgi pour prendre vie sur le papier. Tout y était rangé avec une extrême minutie et j'eus le loisir de toucher des romans traduits en japonais, en arabe ou d'autres langues plus ou moins exotiques.

Je repartis de chez lui plein de souvenirs émus et avec six heures d'enregistrement pour mettre en forme les notes déjà prises.

Bien sûr, chaque réponse amenait une question supplémentaire que je lui envoyais par mail afin qu'il complète ce modeste ouvrage sur sa vie et sur son œuvre. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à le lire que moi à l'extirper du néant typographique. Et si Philippe Ébly pouvait en tirer un soupçon de reconnaissance ou de fierté, j'aurais l'impression de ne pas avoir fait tout cela pour rien.

Mais arrêtons là les préliminaires et entamons notre voyage : destination Philippe Ébly !

Dominik



La dédicace en souvenir de cette journée